

## Eclats de lumière et pages d'ombre

A Chexbres, les taches claires d'André Siron et les sombres bitumes de Jean Paul Blais font se rencontrer les contraires sous le signe d'un commun laconisme.

Sur la toile, ils ne sont bavards ni l'un ni l'autre. Pas de forme figurée, pas d'histoire racontée, pas de décor planté. Presque rien, le silence, un murmure. Mais là où André Siron joue des transparences lumineuses et de vibrations colorées, Jean Paul Blais fait dans l'obscur, l'opaque et le recouvrement. Belle rencontre du jour et de la nuit, de l'ombre et de la lumière que celle, à l'enseigne de la Maison des Arts, du Neuchâtelois presque septuagénaire à la carrière féconde et bien remplie, avec le jeune Français de Lausanne qui signe à Chexbres sa première exposition.

(.....)

L'ombre minérale en haut : sous les combles, Blais aligne ses palimpsestes bitumeux et ses persiennes closes qui sédimentent dans leurs profondeurs sourdes griffures, cicatrices et autres écritures effacées. Au silence léger et serein de Siron, il oppose ses silences enfouis, murés dans l'épaisseur des terres charbonneuses.

Françoise Jaunin

24 heures, septembre 1998